

Intégration Agriculture-Elevage

Vers des systèmes innovants d'alimentation des grands ruminants

Martin Cedric, Husson Olivier (CIRAD)
Eguienta Yann (CIRAD)
Ha Dinh Tuan (VASI)
Lecomte Philippe (CIRAD)

L'élevage extensif est aujourd'hui compromis dans la commune de Ngoc Phai (province de Bac Kan). La croissance démographique et la saturation en terres agricoles limitent les élevages bubalin, bovin et mixte, pourtant essentiels chez les paysans des zones montagneuses du nord-Vietnam. Sources de force de traction, de fumier, de viande et de capital, les cheptels diminuent depuis une dizaine d'années, faute de fourrages naturels suffisants.



Depuis 2001, de nouveaux systèmes d'alimentation sont testés et développés avec les paysans des ethnies Dao et Tay

Arbres et fourrages associés

Production de fourrages en dérobé ou en intercalaire des cultures



Nourrir les animaux en jouant sur la complémentarité des ressources dans l'espace et dans le temps...

Systèmes pérennes



Pression réduite sur les ressources naturelles



Arachis pintoï sous verger

Systèmes pluri-annuels



Prairies améliorées: 100 à 500 kg MS/ha/mois en hiver. Autour de 1000 kg MS/ha/mois en été. Possibilité de remise en culture après 2 à 4 ans.



Arachis pintoï ou Brachiaria ruziziensis intercalés avec maïs sur mini-terrasses



Stylosanthes guyanensis sous manioc: 50 à 300 kg/ha/mois en hiver

Systèmes annuels



Brachiaria ruziziensis en dérobé du riz pluvial

Brachiaria sp.

Riz pluvial sur pente

Brachiaria sp.

Riz irrigué de bas-fonds (traitement des pailles à l'urée comme fourrage améliorée)

Oat



Avoine dans les rizières: 300 à 1000 kg MS/ha/mois en hiver

J F M A M J J A S O N D

... pour un élevage intensifié et harmonisé avec l'agriculture et la gestion des forêts

Une gestion fourragère au niveau de l'exploitation agricole permet d'intégrer des systèmes de cultures avec couvert végétal, dont la durabilité est conditionnée par le rapport d'allocation couverture-fourrage qui reste à optimiser. Pour être applicable par tous, une telle gestion doit être raisonnée en fonction de la diversité des foyers, en adéquation avec le calendrier de travail et l'organisation foncière. Elle pourrait contribuer à l'intensification de la production animale mais aussi permettre de stabiliser l'agriculture sur pente et de diminuer la pression anthropique sur les forêts.

